



Lecture de 'La chanson de Roland', par extraits, dans la traduction de Frédéric Boyer, par Denis Podalydès de la Comédie-Française, enregistrée à Avignon le 21 Juillet 2013.  
Conférence de Michel Zink donnée le 20 Septembre 2017 à l'École Normale Supérieure.



**Quelques sources, dûment sollicitées, indiquent qu’au retour d’une expédition, brève, en Espagne, l’arrière-garde de Charlemagne fut en effet prise dans un combat défavorable dont on ignore quelle dimension il eut réellement. C’était le 15 août 778.**

350 ans plus tard, l’esprit de croisade qui commençait à se développer aimait mettre en scène la fécondité des échecs. L’affaire de départ, bien menue, prit la dimension d’une chanson de geste : le poème de Roncevaux était même le modèle du genre.

XIX<sup>e</sup> siècle, temps fort de la recherche historique : on met au jour un manuscrit canonique du texte. Il repose à Oxford et s’achève sur une signature : *Tuold*.

XIX<sup>e</sup> siècle, siècle des nationalités. *La Chanson de Roland* — tel est son nom désormais — est chargée de donner un sens au désastre français de 1870. La mort du héros d’épopée chrétienne devient liturgie rédemptrice pour la République.

C’est ainsi que Roland, à plus de mille ans, est resté longtemps un jeune homme.